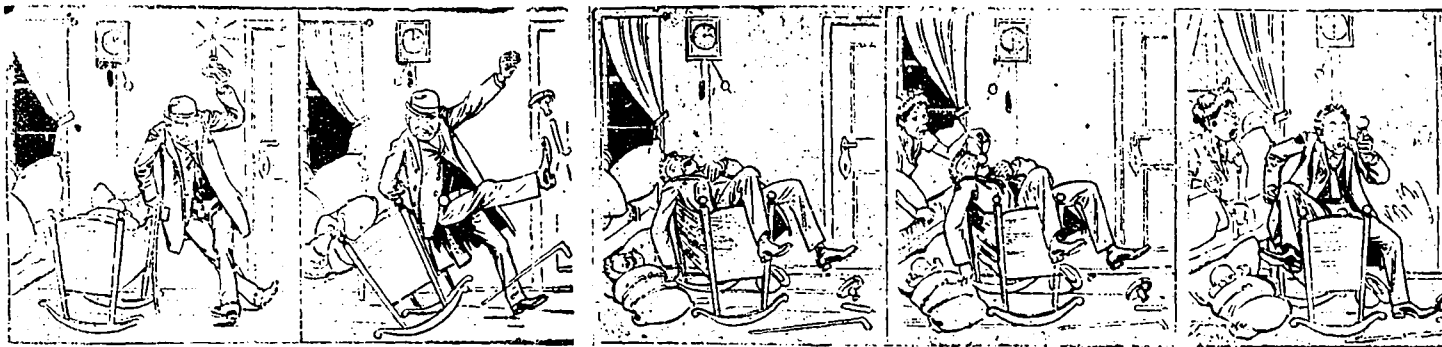


## UNE NUIT TERRIBLE



Ce soir-là, Laripette rentra à des heures absolument indues et dans un état tel, qu'après avoir, péniblement, allumé son bougeoir...

...il perdit l'équilibre, laissa échapper sa lumière et s'effondra sur un meuble qu'il prit pour son lit et sur lequel il resta mollement étendu.

Hors, si c'était bien un lit, ce n'était pas celui de Laripette, mais du bébé qui, violemment expulsé de sa couche, se mit à protester énergiquement, si énergiquement même...

...que la maman, éveillée en sursaut, voulut le calmer en lui passant sa bouteille. Elle introduisit dans la suette de l'instrument dans l'orifice d'où elle supposait que partaient les cris, mais qui n'était autre que la bouche de l'enfant.

Au matin, le soleil levant éclaira une scène indescriptible. Laripette, dans le berceau de son fils, avait au bec, en guise de pipette, la suette de l'infortuné mioche qui, peu satisfait de sa couche, continuait à fonder l'air de ses cris les plus curés au grand désespoir de sa mère.

## Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

LXXXV

## A MON CŒUR

Dans la nuit sombre, au bord de l'onde  
Au bord de l'onde qui s'enfuit,  
Loin de tout bruit et loin du monde  
J'ai rêvé parfois dans la nuit.

J'ai rêvé parfois dans la nuit,  
A des amours surnaturelles,  
Au bord de l'onde qui s'enfuit...  
Oh ! rêves d'amours éternelles !

Oh ! rêves d'amours éternelles  
Où mon cœur eût pu s'abreuver !...  
A ces amours surnaturelles  
Hélas ! je n'ai fait que rêver !

Hélas ! je n'ai fait que rêver  
Et tout rêve, ô ciel, a des ailes !  
Mon pauvre cœur où t'abreuver  
Puisqu'il n'est point d'âmes fidèles !

Non, il n'est point d'âmes fidèles  
Pleure, pleure le temps passé...  
Ici-bas tout rêve a des ailes  
Mon cœur ! ô pauvre délaissé !

EDMOND REISSER.

## A PROPOS DU TZAR

Le voyage que vient d'accomplir le Tzar Nicolas II, remet en actualité quelques traits bien caractéristiques du tzar Alexandre qui, rival de Napoléon, disait qu'il eût toujours voulu être son ami :

Dans tout ce qui se passa, l'empereur Alexandre ne se considérait que comme un instrument de la Providence, et ne s'attribuait rien. Madame de Staël le complimentant sur le bonheur que ses sujets, privés d'une constitution, avaient d'être gouvernés par lui, il lui fit cette réponse si connue : "Je ne suis qu'un accident heureux."

Un jeune homme, dans les rues de Paris, lui témoignait son admiration de l'affabilité avec laquelle il accueillait les moindres citoyens ; il lui répliqua : "Est-ce que les souverains ne sont pas faits pour cela ?" Il ne voulut point habiter le château des Tuileries, se souvenant que Bonaparte s'était plu dans les palais de Vienne, de Berlin et de Moscou.

Regardant la statue de Napoléon sur la colonne de la place Vendôme, il dit : "Si j'étais élevé si haut, je craindrais que la tête ne me tournât."

Comme il parcourait le palais des Tuileries, on lui montra le salon de la Paix : "En quoi, dit-il en riant, ce salon servait-il à Bonaparte ?"

Il avait quelquefois des manières élégamment affectueuses. Visitant une maison de fous, il demanda à une femme si le nombre des folles par amour était considérable : "Jusqu'à présent il ne l'est pas, répondit-elle, mais il est à craindre qu'il n'augmente à dater du moment de l'entrée de Votre Majesté dans Paris."

Un grand dignitaire de Napoléon disait au tzar : "Il y a longtemps, sire, que votre arrivée était attendue et désirée ici. — Je serais venu plus tôt, répondit-il ; n'accusez de mon retard que la valeur française." Il est certain qu'en passant le Rhin il avait regretté de ne pouvoir se retirer en paix au milieu de sa famille.

A l'hôtel des Invalides, il trouva les soldats mutilés qui l'avaient vaincu à Austerlitz : ils étaient silencieux et sombres ; on n'entendait que le bruit de leurs jambes de bois dans leurs cours désertes et leur église dénudée. Alexandre s'attendrit à ce

bruit des braves : il ordonna qu'on leur ramenât douze canons russes. On lui proposait de changer le nom du pont d'Austerlitz : "Non, dit-il ; il suffit que j'aie passé dessus avec mon armée."

CHERCHEUR.

## IL N'EN EXISTE PAS

Louise. — Que pensez-vous d'un artiste qui peint au plafond des fils d'araignée si ressemblants que la servante en est tombée faible de ne pouvoir arriver à les enlever, malgré ses efforts ?

Elise. — Il peut y avoir un tel artiste, je veux bien le croire, mais une servante comme celle-là, jamais.

## LA DIFFÉRENCE

Grand'maman (qui a conversé par mégarde la théorie sur la nappé, contemplant le désastre). — Si pristi !...

Freddy. — Dis, mamière, est-ce un accident, ça ?

Grand'maman. — Oui, mon enfant, et j'en suis toute chagrine.

Freddy (pensif). — Si c'était moi, ça serait un manque d'attention.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu ; guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

## A L'ACADÉMIE DE MUSIQUE



Monsieur Grincheux. — Excusez-moi, Madame, mais mon siège me coûte \$1.50 et votre chapeau...  
Madame Sansgêne. — Mon chapeau, Monsieur, il me coûte \$12.00 à moi.

Faites le savoir : **BAUME RHUMAL**, le meilleur remède contre les affections de la Gorge et des Poumons